

Lekha Dodi n° 454

T"01

Diffusé à la mémoire de Madame Nathalie ISRAEL.

Horaires Chabat Nice et régions
Parachat AHARE MOT chabat Hagadol

12 Nissan 5771

Vendredi 6 Mai 2011

Allumage des Nérote : 20h00

Chékiâ : 20h30

Samedi 7 Mai 2011

Fin de Chabat : 21h18

Rabénou Tam : 21h56

"le lekha dodi de cette semaine est dédié à la réfoua chéléma de

**Mme Sandy Drai -
Mademoiselle Léa
Yoh'evd bat Sara
Aliya**

La Yechiva Torat Haïm CEJ
Souhaite un grand MAZAL
TOV à *la famille*

**BENECHÉ à l'occasion
de la naissance de leur
fille Gabrielle Ilana**

La Yechiva Torat Haïm CEJ
Souhaite un grand MAZAL
TOV à

**rav eliyahou et tirtsa
mergui à l'occasion de
la bar mitsva de leur
fils Elh'anan**

Le mot du RAV :

SANCTIFIONS LE NOM SACRE

Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva

Parachat EMOR chap.22 verset 32 : « **Ne déshonorez point mon Saint Nom afin que Je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël MOI Hachem qui vous sanctifie** ».

Par ce verset la Torah nous ordonne : Premièrement, de ne pas déshonorer le nom divin appelé en hébreu H'ILLOUL HACHEM ; Deuxièmement, de sanctifier le nom divin au milieu des Béné Israël appelé en hébreu KIDOUCH HACHEM. La Torah met l'accent sur le « **Saint Nom** ». De quel saint nom s'agit-il ? Comment sanctifie-t-on le nom divin ? Faut-il être prêt à sacrifier sa vie pour Hachem ? Voir Rachi.

Le nom d'Hachem : toutes les lettres de la Torah, tous les mots et toutes les mitsvot forment le Grand Saint Nom d'Hachem.

La mitsvah : Rambam Yéssodé Hatorah chap.5.1 : tout Ben Israël sans exception est tenu de sanctifier le nom divin, c'est le but de la création, c'est par là un moyen de témoigner la grandeur du Créateur jusqu'à ce que tout l'univers reconnaisse et proclame que Hachem est UN et que son nom (la Torah) est UN.

LA SANCTIFICATION consiste à avoir un comportement irréprochable selon et dans l'esprit de la Torah ainsi que dans la pratique des mitsvot.

« AU MILIEU DES ENFANTS D'ISRAEL » : c'est agir avec noblesse et délicatesse pour réveiller dans le cœur de notre entourage l'amour d'Hachem et le désir d'accomplir la volonté divine en particulier dans les relations horizontales , parents, épouse et amis. Certes, il faut étudier pour bien connaître les valeurs et les priorités. De même que dans le code de la route la priorité est à droite, ainsi dans l'application des mitsvot il y a des priorités. Exemple, les parents ne peuvent pas exiger de leurs enfants au nom de la mitsva « honore ton père et ta mère » de transgresser un commandement de la Torah. Cependant la grande mitsva d'honorer ses parents est prioritaire sur des sévérités personnelles. L'art est de trouver la bonne formule dans le respect pour préserver la relation familiale et faire Kidouch Hachem.

L'épouse, echèt H'aïl, attention à son égard, elle mérite toute notre considération et notre admiration pour son dévouement d'élever nos enfants en notre absence.

Que nos propos ne soient pas contradictoires avec notre étude. Se serait un H'iloul Hachem, qui dévaluerait la Torah et déséquilibrerait le CHALOM BAIT.

Les enfants observent notre comportement. Quel beau Kidouch Hachem de voir les enfants suivent le bon exemple des parents.

Dans toutes nos relations le but final c'est le KIDOUCH HACHEM.

Le C.E.J. parie sur l'avenir !

Le guerrier authentique ! par Rav Imanouël Merqui

Il est d'usage de lire la haftara après la lecture de la Tora chaque samedi matin (la haftara est un passage tiré des prophètes dont le sujet s'apparente à celui de la paracha ; il est bien évidemment regrettable de voir les gens parler au moment de sa lecture ou pire encore certains sortent carrément de la synagogue mais, d'un autre côté, il est beau de voir que certains paient très cher sa lecture...). La haftara de cette semaine, tirée du livre de Yeh'ezkel, ouvre en ces termes : « les Cohanim, descendants de Tsadok, ont veillé à la garde de Mon sanctuaire, tandis que les Enfants d'Israël s'égarèrent loin de Moi, ce sont eux qui s'approcheront de Moi pour Me servir et se tiendront en Ma présence pour M'offrir la graisse et le sang (des sacrifices). Ce sont eux qui auront accès dans Mon sanctuaire etc. ». Tsadok était le premier Cohen à servir le Temple construit par le roi Chlomo (Rachi). Tous les Cohanim qui ont failli à leur mission seront retirés de leur fonction et seul les Cohanim aptes reviendront au service (Radak). Notre verset note un point intéressant, il précise que ces dits Cohanim ont gardé le service divin alors que les Enfants d'Israël s'étaient égarés du service divin ! L'homme est noté par D'IEU sur deux points : 1) sur ce qu'il fait et doit faire, 2) sur son investissement à la Tora à une période où elle est délaissée par les autres ! Le premier point est classique, le second est un peu plus original. C'est comme un élève qui a fait son devoir il sera noté sur celui-ci mais voilà qu'il est le seul élève de la classe à avoir fait son devoir, il sera récompensé davantage !

Sur notre verset le H'afets H'aïm disait : « l'investissement de l'être dans la Tora est davantage remarquable dans une période où les détracteurs de la Tora sont multiples. Les descendants de Tsadok ont préservé le service saint du temple dans une période où les Enfants d'Israël avaient abandonné la Tora et D'IEU. Ceci leur a valu d'être récompensé pour être nommé à la tête du service et ont servi de guide pour tout Israël. Lorsque l'ami du roi s'investi dans le palais royal dans une période où les opposants sont multiples il est doublement récompensé, il protège le roi du danger. De nos jours, malheureusement, les rebelles de la Tora sont largement répandus au sein d'Israël, il nous incombe principalement de nous investir pour sauver l'honneur du roi. Nous sommes les gardes du corps royal. Nous vivons une ère où la Tora est la cible de tous, celui qui se donne et se dévoue pour sauver l'honneur de D'IEU et de la Tora sera récompensé d'un salaire grandiose. Son nom figurera, dans les temps futurs, dans la liste des amis du roi et ne sera pas cité parmi les ennemis du roi ».

Lire la haftara de cette façon, je veux dire en tirant d'elle une leçon des plus actuelles est à la fois riche et passionnante. Les textes sacrés des prophètes sont on ne peut plus d'actualité. Ramener les choses au monde dans lequel on vit est la force des Maîtres de la Tora, notamment le H'afets H'aïm qui a excellé dans ce domaine ! La leçon ici tirée est un "vieux" problème : comment réagir face aux détracteurs de la Tora ? Certes il faut les définir plus que les nommer (certains sont facilement reconnaissables comme les libéraux et les "massorti"). Les détracteurs de la Tora se cachent et sont vicieux. Ceux sont bien évidemment ceux qui pensent que la Tora n'est plus d'actualité (totalement ou ne serait-ce que partiellement), tel cet hérétique qui disait que la Tora n'a pas besoin d'être pratiquée en hiver puisqu'elle a été donnée au mont Sinaï durant le printemps... Sans aller plus loin dans l'analyse de savoir qui est considéré comme étant rival de la Tora (qui est un long sujet à part entière), la question est de savoir comment réagir face à leur menace ? C'est une vraie guerre, un combat bien plus passionnant que celui de l'orient et l'occident, parce qu'un combat authentique et existentiel. La réponse à cette question connaîtra certainement un éventail riche de réponses, ici, selon l'idée commentée du H'afets H'aïm sur notre haftara, le conseil est clair et efficace pour les temps présents et futurs : se battre pour l'honneur divin et de sa Tora. Mais cette bataille a quelque chose de particulier : ce n'est pas une bataille qui consiste à tirer sur l'autre mais c'est un exercice d'avancement et d'évolution de soi au plus haut niveau. En simple s'engager dans ce qui est délaissé de tous...